

Une musique percussive, langage codé des bottes. © photo John Lekota

# SOWETO GUMBOOTS

## TRÈS ATTENDU EN MARTINIQUE

**Voilà un spectacle dont la perspective a de quoi mettre en appétit le grand public friand de festivals culturels, sur la scène foyalaïse.**

**Ils sont une belle dizaine d'acteurs à s'être rassemblés pour, paradoxalement, restituer leur douleur à travers des chants et des danses.**

**Sous la houlette de la metteuse en scène Magda Hadnagy, qui a longtemps vécu en Afrique du Sud, ressurgit l'odieuse histoire de leurs grands-parents vécue dans la chaleur mortifère des mines sud-africaines.**

**S**i vous cherchez sur le Net, vous trouverez quelques bribes du grand spectacle **Soweto Gumboots** qui tapent, claquent, en symbiose, d'un seul bloc, comme un assaut guerrier bien orchestré sous la direction musicale de Vincent Ncabashe, et les chorégraphies millimétrées de Mduduzi Magagula. Le récit place d'emblée le spectateur dans une posture d'actualité: celle de la résistance face à toute forme d'oppression. C'est la danse des « boucliers-réunis », qui de manière symbolique livre l'entame. En tenue de guerriers Zoulous, les hommes forment un mur de protection. Les voix sublimes d'Afrique du Sud tellement appréciées se mettent à scander des chants de lutte ; trépidants sur la scène, ils sont prêts à résister contre toutes les attaques qui ont démolé et continuent d'abimer les habitants de Zouloulund. Car il s'agit de gagner la guerre, qu'elle prenne la forme de l'actuelle pandémie ou encore celle de l'apartheid qui subsiste encore de nos jours, faisant des noirs des hommes de seconde catégorie.

### UN INCONTOURNABLE

Ni les rails et wagonnets portés par eux à bout de bras, ni l'insalubrité des lieux n'auront raison de l'unité qui lie ces mineurs de fonds d'Afrique du Sud dans les rangs desquels se retrouvent aussi des ouvriers du Mozambique et du Zimbabwe. Un spectacle vif composé de tableaux exceptionnels, présenté par des acteurs tout à la fois chanteurs, danseurs et comédiens soutenus par des musiciens hors pairs. Un rendez-vous hors du commun qui explose au creux de gros rochers qui habillent la scène dans un phénoménal jeu de lumières et sur lesquels sont juchés les musiciens jouant d'instruments traditionnels pour certains, modernes pour d'autres.



© John Lekota

Ne perdez surtout pas de vue le personnage central, animateur-narrateur souriant et malicieux, excellent guitariste et qui de temps en temps calme les bagarres et anime les rares instants de joie qui rappellent l'humanité de ceux qui hurlent à l'unisson : « Black lives matter ! » ■

### DES DATES

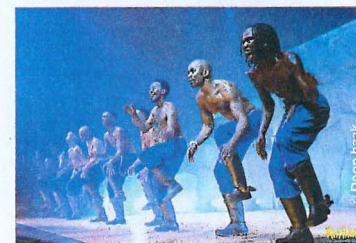
*(sous réserve de modifications)*

Le programme se précise au fil des jours. En tout cas quelques grandes lignes ont été dévoilées en off. Tout d'abord la locomotive, le spectacle phare cette année sera celui de **Soweto Gumboots**. Sur scène, une quinzaine de danseurs, spécialistes de la danse des mineurs sud-africains. **Ce spectacle est programmé les 10, 11, 12 juillet, à 20h00 au Grand Carbet.**

Mais avant ça, le public aura rendez-vous avec les artistes d'ici, de Malavol au chant lyrique dans les églises, mais aussi avec le théâtre et ses créations les plus en vue, la danse traditionnelle, urbaine ou contemporaine, et autres expositions originales ou performances artistiques. Pas de Cénacle, cette année, mais une plus large place au théâtre foisonnant, novateur.

### POUR RESERVER

Plus d'infos par mail à : [festivaldefortdefrance@gmail.com](mailto:festivaldefortdefrance@gmail.com) ou par téléphone au : 0596 71 82 79 - 0596 71 66 25 ou encore 0596 60 07 91. Programmation complète du Festival sur le site Internet : [www.fortdefrance.fr](http://www.fortdefrance.fr)



© Deon Inaak



© Deon Inaak

### DES MAGAZINES TÉLÉVISÉS

Comme chaque année, les télévisions locales mettront en place quelques piqûres de rappel, à travers des reportages qui seront diffusés au cours du journal télévisé, sur **Martinique La 1<sup>ère</sup>** comme sur **ViàATV**, de même que des invités de grande renommée, seront conviés sur les plateaux des JT, sans oublier le magazine journalier, à ne pas manquer sur Martinique La 1<sup>ère</sup>, du 28 juin au 24 juillet, tous les soirs à 20h00.

**Restituer leur douleur à travers des chants et des danses**